S'BLÄTTEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON ALSACIENNE

N° 1 **Juin 1994**

Editorial

Chers membres et amis,

La passion qui nous habite, l'attrait que nous éprouvons pour les vieilles pierres, l'amour que nous témoignons aux colombages et de façon générale le respect que nous vouons au patrimoine que nous cherchons à préserver dans notre environnement, nous a réuni au sein de l'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne.
Nous pouvions jusqu'à ce jour, partager cet engagement et évoquer nos présentations le jour de l'Assemblée Générale qui permettait, à l'issue d'une visite d'un édifice ou secteur remarquable, d'échanger quelques idées tout en accueillant de nouveaux membres, le plus souvent mais pas nécessairement, impliqués dans la restauration d'une vieille demeure.
La médaille de l'Association, frappée à l'Hôtel des Monnaies, venait justement reconnaître les mérites de ceux qui s'étaient investis dans une oeuvre de restauration.
L'association déploie aussi son activité par l'intermédiaire de ses architectes conseils qui prodiguent une assistance technique gratuite aux personnes désireuses de se renseigner sur les possibilités de restauration de leur propriété.
Par ailleurs, elle assure grâce aux président et secrétaire, la présentation des montages sonorisés de diapos, réalisés par Marc MEYER sur la structure, la restauration et la symbolique de la Maison Alsacienne, et qui constituent une source d'information et de réflexion majeure pour les responsables politiques locaux ou associations de quartier, soucieux de leurs projets d'urbanisation et d'aménagement.
Enfin, elle a cherché à mettre sur pied une "Bourse aux Matériaux" devant assurer un échange entre tous ceux, qui d'une part sont à la recherche de matériel susceptible de permettre une restauration authentique et qui d'autre part sont contraints de procéder au démentèlement de leur propriété.
L'Association constitue par ce biais, un réel trait d'union sans autre préoccupation que celle de sauver tout ce qui peut l'être. Nous souhaitons instaurer aujourd'hui en plus, une nouvelle forme de dialogue entre nos adhérents, sous la forme d'un bulletin de liaison "S'Blättel", dont la création avait été demandée lors de la dernière Assemblée Générale.
Ce bulletin ne peut être que modeste, dans la mesure où, comme pour le reste des activités de l'Association, il ne pourra compter que sur les cotisations de ses membres.
Mais il pourra être riche, dans la mesure où vous tous, aurez envie de l'animer par des articles personnels sur un édifice ou secteur remarquable ou encore en nous signalant des rubriques intéressantes parues dans divers organes d'information ou de communication et qui pourraient être repris - partiellement ou en totalité - après que nous ayons obtenu l'accord de l'auteur.
Ce bulletin pourrait aussi signaler les expositions ou autres manifestations culturelles et présenter les ouvrages et autres parutions touchant au patrimoine. Il pourrait par ailleurs être une tribune pour les artisants grâce à une présentation de conseils techniques venant de professionnels: documentations sur l'ossature bois, la couverture, les crépis, les peintures, des traitements divers, les aménagements électriques, thermiques ou sanitaires.
Il pourrait aussi regrouper quelques textes administratifs issus des services centraux ou départementaux, ce qui permettrait d'éclairer et de guider tous ceux qui sont confrontés aux problèmes de subventions et autres règlementations. Il pourrait enfin recueillir toutes vos suggestions que nous souhaitons abondantes, fertiles et mobilisatrices.
A vos plumes et appareils photos...
Vous voudrez bien adresser vos textes - dactilographiés si possible - ainsi que vos photos à:

- Claude SCHNEIDER 5, quai Koch 67000 Strasbourg
- Francis WENDLING 9,rue du Maréchal Foch BP 261 67504 Haguenau cedex

Claude SCHNEIDER
Vice Président

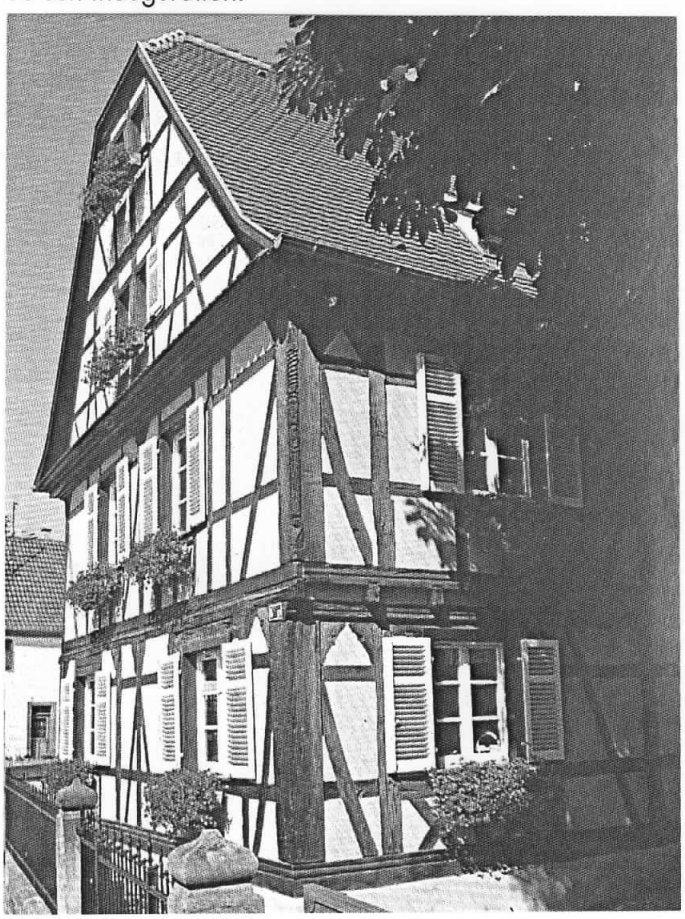
Idées et Suggestions

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler dans ce bulletin que certains excès de zèle en matière de restauration peuvent être aussi nocifs pour l'environnement qu'un bungalow moderne implanté dans l'alignement d'une rue formée de pignons à colombages.
Nos anciens, c'est à dire ceux qui construisirent nos villages après les dévastations de la Guerre de Trente Ans, possédaient un goût sûr; sans grandiloquence, ils utilisaient des matériaux simples comme le bois, la tuile, la brique ou le torchis; la chaux, dans laquelle ils diluaient des oxydes naturels ou des terres minérales. Le résultat était harmonieux; les demi-teintes des façades étaient reposantes et nul contraste criard ne venait choquer l'oeil.
Méfions nous de certains progrès de la technique qui font qu'aujourd'hui les peintures aux tons criards que le marché propose, sont garanties contre le vieillissement. Elles ne passeront pas au rythme de la patine que pourrons prendre les tuiles d'un toit, sans compter qu'elles jureront avec les peintures similaires mais de tons différents utilisées par les voisins, créant un contraste désagréable au lieu de s'harmoniser comme elles le faisaient autrefois.
Un peintre trop zélé peut en voulant bien faire détruire la beauté de tout un village.
Les peintures ne sont hélas pas les seuls excès qui menacent nos villages. Nous avons déjà pu apprécier les résultats obtenus par les conseillers en décoration florale dans le domaine de la lutte contre la prolifération de nains, cigognes etc... en plâtre qui envahissent nos jardins.
Qu'en est-il de nos portes et de nos clôtures ? Elles sont souvent prétexte à l'affichage d'une réussite financière quand elles ne sont pas dues à l'excès de zèle du forgeron local.
Que viennent faire en Alsace ces porches en fer forgé prétentieux et si laids? Quand un porche en bois rappelant les rayons du soleil, symbole cosmique, s'intègre si naturellement dans notre paysage rural.
De simples lattes en bois ne sont-elles pas plus agréables à l'oeil que de la tôle ou du plastique ondulé? Restons simple: nous resterons dans le vrai.
Des volets roulants représentent peut-être un progrès, quand ils veulent bien fonctionner; hélas ils déséquilibrent entièrement une façade prévue pour des volets en bois, dont la couleur, se mariant à celle du crépi, donnera une note pimpante à toute la maison.
Méfions-nous aussi des faux-puits qui encombrent plus d'une cour de ferme; une simple auge en grès les remplacera avantageusement.Essayons donc de rester le plus naturel possible; ne peignons pas les pierres. Notre grès des Vosges vaut tous les badigeons.
Si nous voulons isoler une façade à colombage, essayons de le faire de l'intérieur et oublions ces revêtements en plastique insolites autant qu'inesthétiques.
Laissons à nos chariots leurs roues, ils nous serviront de bacs de fleurs, mais n'intégrons pas ces dernieres dans une clôture où elles n'ont rien à faire.
Que dire des antennes paraboliques qui vont submerger nos toits et toutes ces inventions du progrès qui dénaturent nos villages; essayons de les cacher si nous ne pouvons pas nous en passer, mais de grâce ne les affichons pas.
Pensons à toutes ces choses, parlons-en autour de nous, tout n'est souvent q'une question de mode, sachons la créer.

Hubert D'ANDLAU
Président

La cour des Boecklin à Bischheim

A une époque où nous constatons que la maison alsacienne et ses dépendances sont de plus en plus menacées de disparition, et cela du fait non seulement des particuliers mais aussi, et ceci est plus grave,du fait des municipalités, nous avons voulu évoquer ici le magnifique exemple de restauration donné par la commune de Bischheim et qui concerne la Cour de Boecklinsau.
Il faut toutefois avouer que cette belle maison en piteux état d'ailleurs, était condamnée à disparaître à l'occasion d'une opération immobilière, comme c'est hélas trop souvent le cas, si l'on n'y avait découvert ou redécouvert dans son sous-sol, un ancien bain rituel juif. Ce dernier fut classé à l'inventaire des monuments historiques en 1977, un permis de démolir devenant nécessaire et c'est ce qui sauva la maison.
Trois idées force ont guidé la municipalité dans sa décision de sauver l'ensemble de la cour des Boecklin: le souci de conserver un témoin historique de valeur, la volonté de donner à cette maison noble du XVII°siècle sa prestance originelle, et enfin, celle de doter Bischheim d'un centre culturel à la taille des besoins de ses habitants, comme le rappelait le maire, Monsieur Klein-Mosser le jour de son inauguration.



La restauration de ce nouveau complexe culturel fut terminé au début de l'année 1989.
Ce dernier comprend: l'ancienne maison noble des Boecklin, transformée en bibliothèque municipale, et des dépendances qui abritent un interessant musée culturel juif, autour du bain rituel, ainsi que des salles de conférence et d'exposition.

Les Boecklin de Boecklinsau
Cette famille, l'une des plus anciennes et des plus puissantes de l'Alsace féodale fait son apparition au XIII° siècle.
Ministeriaux des Evêques de Strasbourg, les Boecklin portent de gueules au bouc saillant d'argent, l'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'argent, au cimier orné d'un bouc issant d'argent. La similitude de ces armoiries avec celle des Von Bock, la possession simultanée des mêmes terres ou de terres contiguës, prouvent l'origine commune de ces deux familles.
Les Boecklin se divisent en trois branches, celle de Bischheim, celle d'Obenheim et celle de Rust en pays de Bade, dans le district de l'Ortenau dépendant autrefois de l'Evêque de Strasbourg.
Leurs principaux fiefs étaient Kehl, Bischheim, Wiebolsheim, Guysenburg (Huttenheim) Obenheim Ebersheim, Epfig, Nordhouse, Rust, Mörsburg et Berghaupten.
C'est Jean-Louis qui au XVI° siècle fut l'auteur de la branche de Bischheim; il fut également le père du protestantisme à Bischheim. Très favorable à la Réforme, il en fut le promoteur dynamique. Son fils, Philippe-Didier fut le constructeur de l'Hôtel Boecklin à Strasbourg, actuellement le FEC.,l'un des plus important hôtels de son temps au point de vue architectural. Sa riche façade à pignon ornée d'oriels est typique des constructions de la Renaissance en Alsace, avec ses fenêtres à meneaux à encadrement de grès rose et son élégant portail en grès qui donne accès à un splendide escalier, tournant en spirale autour de trois fines colonnettes. A noter encore que Maria-Syruburga de Boecklin fut abbesse de Saint Etienne en 1647. Elle fut une des dernières abbesses protestantes de Saint-Etienne. En effet, elle mourut en 1680. Or en 1681, Strasbourg était rattaché à la France, et en 1700 le Roi Louis XIV donnait les batiments délabrés de l'abbaye désertée par ses nonnes ayant toutes opté pour le mariage, aux Visitandines qui s'y installèrent en 1702.

Le Bain Rituel.
La construction d'un bain rituel précedait autrefois celle d'une synagogue.
La famille Boecklin ayant vendu ou perdu tous ses biens en Alsace, la maison de Bischheim fut rachetée par un riche banquier juif du nom de Cerf-Berr. C'est sans doute ce dernier qui fit construire, ou du moins restaurer, le bain rituel,la communauté juive étant à cette époque très importante à Bischheim.
Un de ses rabbins, David Sintzheim devint en 1807, quand Napoléon Ier instaura le Consistoire, le premier Grand Rabbin de France.
Le bain rituel lui-même ou Miqvé (ce qui signifie, rassemblement des eaux) est situé à 7,50m. au dessous du niveau du sol. On y accède par un escalier hélicoïdal dont les marches sont taillées dans le grès.
Son bassin est creusé dans le sol, à hauteur de la nappe phréatique qui l'alimente en eau.
Sa contenance dépasse les 500 litres selon les prescriptions de la loi juive. L'immersion purificatrice s'appliquait aux femmes sortant de leur menstruation et dont les relations conjugales ne pouvaient être reprises qu'après le bain rituel. Ceci explique la dénomination de "Weiber bad" (bain des femmes) que l'on donnait autrefois à ce lieu dit.

La poutre d'angle
La restauration de la cour des Boecklin a également permis de remettre en valeur la magnifique poutre d'angle sculptée, très riche sur le plan iconographique.
Nous y trouvons au centre, un masque d'épouvante, destiné à écarter de la maison les esprits mauvais qui voudraient y pénétrer. Le poteau cornier se termine en bas par un deuxième masque d'épouvante, très stylisé cette fois-ci et en haut, par une spirale qui représente le feu et dont la destination était de protéger la maison des incendies.
Nous trouvons cette sorte de maisons riches en symboles dans de nombreux villages d'Alsace et nous ne pouvons ici que conseiller aux municipalités de suivre l'exemple de celle de Bischheim sans laquelle un témoin important et magnifique de notre Histoire eut été à jamais perdu.

Hubert d'Andlau

Une restauration à Uttenheim

Construite en 1623, cette demeure du XVII° siècle a su résister aux rudes épreuves, guerres et intempéries. Le poids des années la rend triste et pitoyable.

C'est à l'âge de quatorze ans, intrigué par le nombre de visiteurs, que je me suis dit, si la maison a de la valeur pour les autres, pourquoi n'en aurait elle pas pour moi.
Ce n'est qu'en 1986, après le montage financier et la planification des travaux de rénovation, aidé par la

famille et des amis, conseillé par des entreprises, que nous avons commencé par la mise à nu des bâtiments.
Après avoir situé les parties du colombage à remplacer, nous avons procédé à la réfection de certaines fondations. Dans celles- ci il fallait prévoir les réservations des écoulements. Ces premiers travaux vus et réparés, nous sommes passés à la toiture. Quelques éléments en mauvais état, nécessitaient leur remplacement. Après quelques jours, la charpente était prête à accueillir les tuiles plates. Une fois l'étanchéité refaite, il restait à maçonner les panneaux des murs. Le crépis est réalisé tout de suite après par une entreprise spécialisée.
Puis commençaient les travaux interieurs. La partie électrique doit se faire selon les normes en vigueur, bien entendu avant l'isolation des murs extérieurs et le crépissage des murs intérieurs. Si les poutres restaient apparentes, il fallait percer celles-ci pour éviter de voir les gaines.
L'isolation des murs extérieurs, je l'ai faite en polyplaques montées sur rail type placo style, pour rattraper la verticale.
La menuiserie extérieure comprend les fenêtres et la porte d'entrée. Les fenêtres, je les ai fait exécuter en bois de chêne pour les parties horizontales et en pin pour les parties verticales. Chaque fenêtre est équipée de six carreaux et de deux croisillons réels. La porte d'entrée comprend trois losanges et deux vitraux. Les portes intérieures sont en sapin à trois panneaux.
Le chauffage du rez-de-chaussée se compose d'une dalle à basse température, à l'étage ce sont des radiateurs. Le tout alimenté par une chaudière fioul.
Dans le sanitaire le choix est innombrable. Les tubes ne sont pas encastrés mais peuvent être dissimulés par un cache en forme de L. Le revêtement au sol du rez-de-chaussée est en carrelage et à l'étage il est en bois.

Ce n'est pas en écrivant ces quelques lignes que l'on arrive à réaliser une rénovation lourde, mais après de longues journées de labeur et une ultime conviction de faire revivre un chef d'oeuvre, telle une peinture on voit un résultat. Ce n'est pas en parlant qu'on va sauver des maisons de la disparition, mais en allant en rénover une, chers lecteurs.
Comme toutes les maisons à colombage, elle fait partie d'un héritage qu'il faut conserver à tout prix, car sans ces demeures, nos villages d'Alsace perdraient tout leur cachet.

André FREYTHER

En bref ...

Chantiers mode d'emploi

Ce guide Franc - Comtois est destiné aux association de bénévoles, aux communes ainsi qu'aux propriétaires privés décidés à sauver ce qu'il reste des fortifications du Moyen Age.
Ce guide se présente sous la forme d'un solide cahier relié à spirales bourré de renseignements administratifs, scientifiques,et techniques ainsi que de planches techniques et d'illustrations.
Il est envoyé gratuitement moyennant une partcipation de 30F aux frais d'envoi.
Adressez la commande ainsi que le chèque de 30F à l'Agence Culturelle Technique, Hôtel Mareschal, 2 avenue Gaulard 25000 Besançon

Naissance du Comité Régional du Paysage Alsacien

Né à Ribeauvillé le 19 novembre 1993, le Comité Régional du Paysage Alsacien a pour but de réunir tous les acteurs territoriaux, élus, administrations, associations, entreprises et particuliers afin de promouvoir la protection des sites, la réhabilitation des paysages dégradés, la valorisation du patrimoine, mais aussi pour soutenir les activités économiques qui concourent à la qualité et à la personnalité des territoires régionaux.
Parmi les membres fondateurs nous trouvons Henry Goetschy, président de la commission environnement du Conseil Régional. Monsieur Goetschy est également membre de notre association.
Toutes personnes interessées sont invitées à adhérer au CRPA. L'adresse provisoire est au 26, rue de l'Est, 68100 Mulhouse.

Un bulletin de la SHABE exceptionnel

Le contenu du bulletin de la SHABE (Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath et des environs), ne peut laisser personne indifférent, qu'il s'agisse de l'évocation des dernières années de Gustave Stoskopf, de ses talents de journaliste et de critique de la société évidemment sublimé par son art du théatre, qu'il s'agisse de l'excellent compte rendu sur les monnaies romaines trouvées dans la région, du documentaire sur les maison alsaciennes entre Strasbourg et Brumath, ou de l'éventail de cartes postales de Brumath.
Le bulletin peut être acquis au siège de l'association 1, rue de la Gare à Brumath, tél: 88 51 10 30

Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne
23, quai Saint Nicolas 67000 STRASBOURG